





Periskop


Peinlich, peinlich! Oder nicht? In England und Wales haben Forscher die Assoziation von kindlicher Leukämie mit – **Starkstromleitungen** untersucht. Die Akten von 29081 Kindern mit Malignomen, darunter 9700 mit Leukämie, im Alter von 0 bis 14 Jahren wurden zwischen 1962 und 1995 analysiert und mit Kontrolldaten von Kindern desselben Alters, Geschlechts aus einer anderen Umgebung verglichen. Kinder, die im Umkreis von 200 m von einer Starkstromleitung leben, haben im Vergleich zu jenen, die weiter als 600 m entfernt wohnen, ein relatives Risiko von 1,69, Kinder, deren Wohnung in einer Distanz zwischen 200 und 600 m zur nächsten Starkstromleitung liegt, ein solches von 1,23. Für andere Malignome liess sich nichts Ähnliches nachweisen. Die Autoren sind ratlos – es kann doch nicht sein, was nicht sein darf! – *Draper G, et al. Childhood cancer in relation to distance from high voltage power lines in England and Wales. BMJ 2005;330:1290–3.* 

In den USA und einer Provinz Kanadas sind drei Ausbrüche von **Salmonellosen** (*Salmonella braenderup*, *Salmonella javiana* und mehrere Serotypen) mit 561 Betroffenen, aber ohne Todesfälle aufgetreten. Bei der Untersuchung der Vorfälle ergab sich, dass jedesmal – **Roma-Tomaten** gegessen worden waren. Von allen Lieferanten kam diesmal lediglich die Firma «Florida Packing House» als Urheber der Erkrankung in Frage. Roma-Tomaten wurden 1950 als krankheitsresistente und widerstandsfähige Variante eingeführt. Die Kulturen liefern jährlich fünf Milliarden Pfund «Freilandtomaten». Wiederholte Ausbrüche führten zu nichtverbindlichen Richtlinien der FDA betreffend die Kontrollen des Washwassers. Zurzeit sind die Zusammenhänge für eine Durchsetzung von Massnahmen und einer Eradikation nur ungenügend erwiesen – aber es kommt vor! – *Corby R, et al. Outbreaks of Salmonella infections associated with eating Roma tomatoes. JAMA 2005;293:2852–6 (MMWR 2005;54:326–8).* 

Auch die USA tragen sich mit dem Gedanken, verschriebene Medikamente durch **Generika** zu ersetzen. Im Jahr 2001 beliefen sich die Ausgaben für Originalpräparate auf 141 Milliarden Dollar. Rund 56% der Medikamente sind sogenannte «multisource products» (erhältlich als Original und in Form eines oder mehrerer Generika), die 41% der gesamten Medikamentenausgaben der Ambulanz ausmachen. Wenn in all diesen Fällen ein Generikum substituiert würde, so ergäbe das pro Person und Jahr 45.90 Dollar für Erwachsene unter 45 und 78.05 Dollar für ältere Patienten – das heisst jährliche Einsparun-

gen von insgesamt 5,9 bzw. 2,9 Milliarden Dollar oder 11% aller Ausgaben für Medikamente. – Für den einzelnen wenig, für alle ganz erheblich! «Wägem Danke tuet ein niemer hänke!» – *Haas JS, et al. Potential savings from substituting generic drugs for brand-name drugs. Ann Intern Med 2005;142:891–7.* 

Obesitas und Demenz? – Tatsächlich: Über 10000 Männer und Frauen wurden zwischen 1964 und 1973 im Alter von 40 bis 45 Jahren in eine Studie eingeschlossen und während 27 Jahren kontrolliert. In der Zeit von 1994 bis 2003 wurde eine Demenz diagnostiziert und für alle denkbaren Störfaktoren korrigiert. Resultat: Demenz wurde in 713 Fällen (6,9%) festgestellt. Das Demenzrisiko war bei Obesen (BMI >30 kg/m²) um 74% höher; bei «gewöhnlichem» Übergewicht (BMI 25,9–29,9 kg/m²) lag es 35% über demjenigen von Normalgewichtigen. Im Vergleich zu den 20% mit der niedrigsten wiesen Männer mit der höchsten subkapulären oder Trizephshautfaltendicke ein um 72 bzw. 59% grösseres Demenzrisiko auf. – Plausibel? Aber der Mechanismus bleibt unklar! – *Whitmer RA, et al. Obesity in middle age and future risk of dementia. BMJ 2005;330:1360–2.* 

Assoziation? ein 58jähriger Mann kommt mit Fieber, Brustschmerzen und Hämaturie in die Praxis. Er leidet seit langem an einem chronischen Systolikum, einer subakuten Niereninsuffizienz, einer Epistaxis sowie einer Blutung von einem nasalen Ulkus. Vier Blutkulturen bleiben steril. Ein transösophageales Echokardiogramm ergibt eine bikuspidale Aortenklappe ohne Vegetationen. Das Serumkreatinin liegt bei 404 µmol/L. Der Urinstatus zeigt eine mikroskopische Hämaturie, ein paar granuläre Zylinder und eine Proteinurie von 1,9 g. Der Mann kommt aus beruflichen Gründen in Kontakt mit Nagern, toten Tieren und züchtet ferner eine kleine Wildkatze. Antikörper gegen *Coxiella burneti*, c-ANCA sowie Proteinase-3-Antikörper sind positiv. Eine Nierenbiopsie ergibt vereinzelte Halbmonde und mesangiale Immunkomplexe. Was könnte hier vorliegen? (Lösung auf Seite 1119) 

Périscope

Génant, gênant! Ou pas? En Angleterre, des chercheurs se sont intéressés à l'association leucémie pédiatrique et **câbles à haute tension**. Ils ont analysé les dossiers de 29081 enfants ayant eu des malignomes entre 1962 et 1995, dont 9700 leucémiques de 0 à 14 ans, pour les comparer à ceux de témoins du même âge, du même sexe et vivant dans des environnements différents. Les enfants vivant à moins de 200 m de câbles à haute tension ont un risque relatif de 1,69 par rapport à ceux vivant à plus de 600 m, et ceux vivant entre 200 et 600 m ont un même risque de 1,23. Rien de semblable n'a pu être démontré pour les autres malignomes. Les auteurs sont embarrassés – ce qui ne doit pas être ne peut pas être! – *Draper G, et al. Childhood cancer in relation to distance from high voltage power lines in England and Wales. BMJ 2005;330:1290-3.*

Aux Etats-Unis et dans une province du Canada, il y a eu trois épidémies de **salmonelloses** (*Salmonella braenderup*, *Salmonella javiana* et multiples sérotypes) chez 561 patients, mais aucun décès. Dans toutes ces épidémies, les patients avaient mangé des **tomates Roma**. Parmi tous les fournisseurs un seul, «Florida Packing House», a été suspecté être à l'origine de ces épidémies. Les tomates Roma ont été introduites en 1950 comme variante résistant aux maladies et très robuste. Les cultures donnent chaque année cinq milliards de livres de «tomates en pleine terre». Les épidémies à répétition ont fait que la FDA a émis des recommandations non obligatoires concernant les contrôles de l'eau de lavage. A l'heure actuelle, les rapports sur les mesures et l'éradication sont insuffisants – mais cela arrive! – *Corby R, et al. Outbreaks of Salmonella infections associated with eating Roma tomatoes. JAMA 2005;293:2852-6 (MMWR 2005;54:326-8).*

Aux Etats-Unis aussi l'intention est de remplacer les médicaments prescrits par des **génériques**. En 2001, les dépenses pour les originaux ont totalisé 141 milliards de dollars. A peu près 56% des médicaments sont «multisource products» (en vente sous forme d'original et d'un ou plusieurs génériques), et totalisent 41% des coûts totaux des médicaments du secteur ambulatoire. Si tous étaient substitués par un générique, cela donnerait par personne et par an 45.90 de dollars pour les adultes de moins de 45 ans, et 78.05 de dollars pour les patients plus âgés – soit un total économisé de resp. 5,9 et 2,9 milliards par an, ou 11% des coûts de médicaments. – Peu par personne, mais énorme pour tous! «En fonction de ce que l'on pense on n'est pas tous pendus de

la même manière!» – *Haas JS, et al. Potential savings from substituting generic drugs for brand-name drugs. Ann Intern Med 2005;142:891-7.*

Obésité et démence? – Effectivement: plus de 10000 hommes et femmes de 40 à 45 ans ont été incorporés entre 1964 et 1973 dans une étude et suivis 27 ans. Entre 1994 et 2003 une démence a été diagnostiquée et corrigée pour tous les facteurs d'erreur imaginables. Résultat: une démence a été objectivée dans 713 cas (6,9%). Le risque de démence a été 74% plus grand chez les obèses (BMI >30 kg/m²); il a été 35% plus grand chez les personnes ayant un excès de poids «normal» (BMI 25,9-29,9 kg/m²) que chez celles ayant un poids normal. Par rapport au cinquième ayant les plus minces, les hommes et femmes ayant les plis cutanés sous-scapulaires ou tricipitaux les plus épais ont eu un risque de démence augmenté de 72 et 59% resp. Plausible? Mais le mécanisme reste flou! – *Whitmer RA, et al. Obesity in middle age and future risk of dementia. BMJ 2005;330:1360-2.*

Association? Un homme de 58 ans vient avec fièvre, douleur thoracique et hématurie au cabinet. Depuis longtemps, il a un souffle systolique, une insuffisance rénale subaiguë, une épistaxis à partir d'un ulcère nasal. Quatre hémocultures restent stériles. Une échocardiographie transœsophagienne montre une valve aortique bicuspide sans végétations. La créatinine sérique est à 404 µmol/L. Le status urinaire montre une microhématurie, quelques cylindres granuleux et une protéinurie à 1,9 g. Cet homme a des contacts professionnels avec des rongeurs, des animaux morts et a un petit chat sauvage. Les anticorps contre *Coxiella burnetii*, les ANCA et les anticorps antiprotéinase 3 sont positifs. Une biopsie rénale donne de rares demi-lunes et des immunocomplexes mésangiaux. De quoi pourrait-il bien s'agir? (Pour la solution voir page 1120)